

**8 Société et Culture**

**Vie des entreprises/Décorations à la Comilog  
Vingt employés au pinacle**



Le secrétaire général adjoint du ministère de l'Emploi, Caroline Mimboui Nguéma (c) a invité...



...les 20 récipiendaires de Comilog à être fiers et dignes de la distinction républicaine.



Les décorés du jour et les officiels.

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

Comme il est de tradition chaque année, la Compagnie minière de l'Ogooué honore ses agents sur les sites d'Owendo (Estuaire) et de Moanda (Haut-Ogooué), à la veille de la célébration de la Sainte-Barbe, la fête des mineurs.

FIDÉLITÉ, dévouement et loyauté à l'entreprise ont été récompensés jeudi der-

nier, 22 novembre 2018, au cercle Marcel Abéké de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) d'Owendo, à la faveur de la remise de médailles du travail à vingt employés. Dix d'entre eux recevaient la médaille de bronze, cinq celle d'argent et les cinq autres de l'or. C'était en présence du secrétaire général adjoint du ministère de l'Emploi, Caroline Mimboui Nguéma, du président du Conseil d'administration, Martial Ruffin Moussavou, et de l'adjoint au directeur général de la

Comilog, Léod Paul Batolo. Comme il est de tradition, chaque année, à la veille de la célébration de la Sainte-Barbe, "fête des mineurs", Comilog honore ainsi ses agents des sites d'Owendo et de Moanda (Haut-Ogooué) pour leur abnégation et leur contribution au rayonnement de l'entreprise. Dans son propos, Caroline Mimboui Nguéma s'est réjoui de ce que les responsables du groupe aient fait de l'amélioration des conditions de travail de leurs collaborateurs, de la formation

de ces derniers et de la poursuite des investissements au sein de l'entreprise, leurs chevaux de bataille. Elle a, par ailleurs, présenté la médaille du travail comme étant la reconnaissance de la fidélité, du professionnalisme, de l'engagement total, et la contribution du salarié à la productivité de l'entreprise. Aux médaillés, la SG a adressé ses encouragements. « Vous devenez des "labels Comilog" sur lesquels votre employeur peut s'appuyer pour la transmission des savoir-faire et savoir-

être, aux travailleurs moins anciens que vous», a-t-elle souligné. Aussi, les a-t-elle invités à faire preuve de disponibilité et de loyauté à l'endroit des responsables de l'entreprise. Allant dans le même sens, le DGA de la Comilog a invité les récipiendaires à être fiers de cette distinction, qui est le résultat de leur abnégation au travail. « Vous vous êtes engagés à relever les défis, accompagner le développement de l'entreprise et faire le pari de sa transformation. Plus de 4 millions de tonnes est notre objectif

pour 2018. Mais plus encore, changer notre manière de travailler, afin d'être plus efficaces», a-t-il conseillé. Aux jeunes, M. Batolo a rappelé que c'est leur engagement et la compétence des hommes et des femmes de Comilog qui feront la réussite de cette entreprise, afin qu'elle demeure leader au Gabon. Depuis 1962, la Comilog déploie des efforts pour amener ses travailleurs à exercer dans des conditions de liberté, d'équité, de sécurité et de dignité humaine.

**Prévention des maladies cardiovasculaires**

**Le gymnase " Polycarpe Mamouaka " ouvert aux mineurs de Comilog**

R.H.A  
Libreville/Gabon

PREMIERE affection cardiovasculaire responsable de la mortalité et de la morbidité à travers le monde, l'hypertension

artérielle continue de tuer en silence. Le Gabon n'est pas épargné. Les récentes enquêtes épidémiologiques effectuées pour déterminer la fréquence minimale de l'hypertension au centre urbain de Libreville

révèlent que près de 15 à 20 % de la population est aujourd'hui affectée par cette maladie. Pour la prévenir, la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) a mis à la disposition de ses agents un mini gymnase doté d'équipe-

ments de dernière génération. L'inauguration de cette salle baptisée "Polycarpe Mamouaka", a eu lieu, jeudi, en marge de la cérémonie de décoration des agents. Couvrant une superficie totale de 1200 m2, cet espace dis-

pose d'un plateau de sport modulable, de 2 blocs de douche extérieure, 4 vestiaires, d'une salle de fitness et d'un dojo. Si l'espace de sport est encore réservé aux agents de Comilog, les responsables rassu-

rent quant à son élargissement au public. « Dans un premier temps, nous ne recevons que nos agents et leurs ayants droit. Ensuite, nous prendrons les partenaires et les autres personnes», a confié l'un des responsables.

**Peinture/Vernissage de l'exposition du guide "Le pratique du Gabon" à l'Institut français**

**Les ambassadeurs des "Une" à l'honneur**



Marie-Christine Drouillet, directrice du "Pratique du Gabon" (g), présentant l'exposition.



Une vue des 7 artistes-peintres dont les œuvres vont être exposées jusqu'au 7 décembre prochain.

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

Les dernières œuvres des sept artistes-peintres gabonais ayant assuré la couverture de ce guide pratique sont exposées depuis jeudi à l'Institut français de Libreville, et ce jusqu'au 7 décembre prochain.



Un public intéressé au vernissage de l'exposition à l'Institut français.

aux artistes-peintres dont les œuvres ont fait la Une de ses différentes éditions. Il s'agit, notamment, de Georges Mbourou, qui fut le premier à paraître, en 2002, sur la couverture de ce guide d'informations pratiques, de Christian Ntoutoume (2008), Maurice Olimbo Ndjavé (2009), Aristophane (2010), Max Obiang (2014), Corail King (2017) et Mon-

tana (2018). Sept créateurs d'œuvres picturales, chacun avec une histoire particulière la liant au "Le Pratique du Gabon". Au cours du vernissage-cocktail, jeudi soir à l'Institut français, la directrice du "Pratique du Gabon", Marie-Christine Drouillet, a déclaré que c'est le travail méticuleux de ces maîtres de la peinture des couvertures de

l'annuaire qui a, entre autres, milité en faveur de leur choix. « Aujourd'hui, le Pratique du Gabon est une référence dans l'univers médiatique gabonais, grâce à son site internet et à son application mobile. Ces ambassadeurs du Gabon ont rythmé chaque année la vie économique, administrative, culturelle, etc.», a-t-elle souligné. Cette exposition leur est entièrement dédiée. Ces artistes représentent toute une diversité et travaillent sur des supports différents : Georges Mbourou (avec les couleurs et lumières de ses toiles), Christian Ntoutoume (des œuvres qui font appel à l'ésotérisme, la religion et à la spiritualité), Maurice Olimbo Ndjavé (des pein-

tures sur le doute et le questionnement), Aristophane (qui aime peindre les femmes et les instruments de musique), Max Obiang (réalisme sur les humains et les animaux), Corail King

(travail minutieux sur la défense de l'environnement) et Montana (pyro-graveur). Le public librevillois est vivement convié à cette exposition étendue sur deux semaines.

